

**Allocution d'ouverture à l'occasion de la remise
du titre de Docteur *honoris causa* au Professeur Celso LAFER**

Lyon, 4 avril 2012

- Hugues FULCHIRON -

« *Plutôt mériter les honneurs et ne point les avoir que les avoir et ne point les mériter* ».

J'aurais aimé citer ce proverbe en portugais, sa langue d'origine. Vous qui, Monsieur le professeur, connaissez si bien notre langue, vous me pardonnerez de connaître si mal connaître la vôtre.

Si quelqu'un mérite en tout cas de recevoir l'hommage de notre Université, c'est bien vous, Monsieur le professeur, et à plus d'un titre.

À travers vous, l'Université Jean Moulin Lyon 3 souhaite honorer tout un pays, votre pays, le Brésil qui constitue un partenaire essentiel pour notre développement international, dans le domaine des échanges d'étudiants, mais aussi dans le domaine de la recherche.

Nous sommes persuadés en effet que c'est au Brésil ; mais aussi en Chine et en Inde, que va se construire en grande partie la science de demain. Le Brésil n'est pas seulement en train de devenir un géant économique : il est aussi en passe de devenir un géant du savoir et de la recherche. Il dispose pour cela d'université de grande qualité (je crois pouvoir dire que l'USP en est le fleuron), de chercheurs de dimension internationale (nous avons le plaisir d'en accueillir quelques uns aujourd'hui), et d'une claire volonté politique au niveau de l'Etat fédéral, comme un niveau des Etats de la fédération. Et votre Etat, Monsieur le professeur, mène en la matière une politique exemplaire : qu'on y songe, l'Etat de Sao Paulo a inscrit dans sa constitution que 1% de ses revenus devait être consacré à l'enseignement et à la recherche. De quoi faire rêver plus d'une université française... (surtout lorsque l'on sait que l'Etat de Sao Paulo, c'est 3% du territoire du Brésil mais un tiers de son PIB). Et pour valoriser ses moyens, votre Etat dispose d'une agence dont la France pourrait également s'inspirer, la Fondation pour l'appui à la recherche de l'Etat de Sao Paulo, la FAPESP, une agence que vous dirigez, Monsieur le professeur.

Mais l'argent, aussi intelligemment distribué soit-il, n'est rien sans les hommes et les femmes qui font l'université. En vous décernant son doctorat honoris causa, l'Université Jean Moulin souhaite rendre hommage à un grand scientifique, admiré par ses pairs, un grand scientifique dont l'engagement au service de l'enseignement et de la recherche est reconnu et respecté par tous.

L'université Jean Moulin souhaite également rendre hommage à l'homme public, dont le dévouement à l'intérêt général a marqué l'action dans les nombreuses et éminentes fonctions que vous avez assumées, jusqu'aux plus hautes fonctions ministérielles auxquelles vous avez été appelé à plusieurs reprises.

L'Université Jean Moulin souhaite aussi rendre hommage au citoyen du monde qui, à travers sa réflexion sur la question du développement durable, s'est fait le défenseur infatigable d'un monde plus juste et plus « humain ».

L'Université Jean Moulin souhaite enfin rendre hommage à l'homme, fait de grandeur et de simplicité, un homme de savoir, de culture et d'action : un humaniste, dans le plus beau, dans le plus noble sens du mot, un homme qui a su dire non à la dictature et qui partage ainsi les valeurs de celui dont notre université a l'honneur de porter le nom.

Mais il appartient au professeur Jacques Comby de prononcer votre éloge. Qui serait mieux qualifié que lui ? Il est vice Président, chargé de la recherche, et à ce titre, il est l'âme des réseaux de chercheurs que nous tissons au fil des ans à travers le monde. Il est aussi spécialiste des questions de développement durable, questions auxquels, Monsieur le professeur, vous êtes particulièrement attaché.

Je lui cède donc la parole en vous assurant qu'avec vous, Monsieur le professeur, ce doctorat *Honoris Causa* honore plus encore celui qui le décerne que celui qui le reçoit.